

# Cherbourg-en-Cotentin. « On se sent perdus » : avec Parcoursup, l'angoisse des lycéens

Mercredi 17 janvier 2024 marque l'ouverture de la plateforme dédiée à l'enseignement supérieur, Parcoursup. Des lycéens de Cherbourg (Manche) témoignent de leur stress.



« On va à Columbus ce midi ? » : à la sortie du bac blanc de philo, Lilou et Emma discutent avec Méline et Axel devant la grille du lycée Jean-François Millet de Cherbourg.

12 h 05, mardi 16 janvier 2024, devant le lycée Jean-François-Millet de Cherbourg (Manche). Axel, Méline, Lilou et Emma, quatre élèves de 17 ans en classe de terminale, sortent de leur bac blanc de philo.

Tous relâchent la pression, le sourire aux lèvres, alors qu'une nouvelle source de stress approche, celle de Parcoursup. Ce mercredi 17 janvier marque le lancement de cette plateforme nationale où les lycéens formulent leurs vœux pour entrer en études supérieures.

### [Parcoursup 2024 : la plateforme ouvre ce mercredi, quelles sont les nouveautés ?](#)

« On se sent perdus, relève Emma. Pour l'accompagnement, ça dépend des professionnels mais ça reste très bref. » Axel, lui, regrette un « manque de profondeur » : « On a eu une brève présentation avec un PowerPoint mais c'est tout. »

Méline, tentée par une école d'architecture, ajoute : « Mon prof' de maths n'y connaît rien, il ne peut pas m'aider. Alors je fais des recherches sur Onisep... »

Emma, elle, a consulté la conseillère d'orientation du lycée qui ne s'y connaissait que très peu dans les études d'art. « C'est ma prof' d'anglais qui m'a beaucoup aidée », souligne celle qui se dirige vers une double licence histoire et anglais pour devenir curatrice.

### La peur de l'échec

En tirant le fil, dans le groupe, chacun a quand même sa « petite idée » sans savoir si la voie choisie est la bonne : pour Axel, ce sera une licence de Staps (sport). Pour Lilou, un bachelor (en trois ans) Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA) - sans savoir où - car elle s'intéresse aux relations humaines. Reste l'incertitude d'être pris, ou non.

### [Cotentin. Ce dispositif permet de mieux accompagner les jeunes vers leur futur métier](#)

« Il y a des gens de notre entourage qui ne savent vraiment pas ce qu'ils vont choisir », relève, inquiète, Méline. Ou d'autres, comme Maud, en terminale au lycée Tocqueville, qui ont peur de ne pas être à la hauteur.

Je suis en bac Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) et je veux changer de filière pour me tourner vers le développement durable. Le problème, c'est que mon dossier aura plus de mal à faire sa place avec ceux qui ont déjà cette spécialité. Je suis obligée de faire des lettres de motivation énormes. Même avec des bonnes notes, je pars avec des chances en moins.

*Maud, 17 ans - Élève en classe de terminale au lycée Alexis-de-Tocqueville (Cherbourg-en-Cotentin)*

Son objectif ? Rejoindre un bachelor Carrières sociales, parcours ville et territoire durable. Sa stratégie ? « [S]e démarquer, en [se] renseignant auprès des lycées, en allant aux portes ouvertes », pour montrer son intérêt et qu'ils « retiennent [s]on nom ».

## « Faire naître de l'ambition chez les jeunes »

À la rentrée 2022, l'Agence régionale de l'orientation et des métiers, en partenariat avec l'Agglomération du Cotentin, a mis en place un dispositif expérimental dans deux collèges et deux lycées de la Manche pour aiguiller les jeunes dans leur orientation : « Ambition Métier Cotentin ». « En 4e et 3e, on mobilise des jeunes pour faire naître de l'ambition, on ouvre les chemins du possible, des parrains et marraines les aident pour leur orientation, à chercher leur stage de 3e..., explique David Margueritte, vice-président de la Région en charge de l'emploi, de la formation, de l'orientation et de l'apprentissage, et président de l'Agglo. C'est aussi donner du réseau à celui qui en a moins et mobiliser des entreprises pour les stages. » L'an passé, 13 projets de collégiens ont été sélectionnés sur 70. « En terminale, c'est la même démarche, avec à la clef un accompagnement financier puisqu'ils peuvent remporter une bourse d'études de 1 000 euros », précise David Margueritte. L'an passé, 20 projets lycéens ont été primés sur 100. Dispositif reconduit pour 2023-2024 Entre 2022 et 2023, quatre établissements de la Manche ont pris part au dispositif : les collèges Gilles-de-Gouberville à Saint-Pierre-Église et Tiphaigne-de-La-Roche à Montebourg, et les lycées Edmont-Doucet à Équeurdreville et Henri-Cornat, à Valognes. « Ça a très bien fonctionné, rapporte David Margueritte, qui a assisté à la cérémonie des lauréats, en septembre dernier. Cette année, on reconduit le dispositif avec, cette fois, le lycée Victor-Grignard de Cherbourg ! » Le collège de Montebourg, lui, a laissé sa place au collège André-Miclot de Portbail. « L'orientation doit marcher avec de l'immersion professionnelle, qu'elle soit la plus concrète possible », souligne le président de l'Agglo, conscient de la difficulté de ce moment autant pour les élèves que leurs parents. Il termine ainsi : « L'idée, c'est qu'on étende progressivement ce dispositif, on veut du concret, du témoignage et du stage. »

## 60 euros pour son orientation

Chaque semaine, ces lycéens manchois ont une heure d'accompagnement personnalisé, où, en classe de terminale, le temps est dédié à l'orientation. « On ne veut pas remettre la faute sur les profs, on sait qu'ils croulent sous le travail, avec des programmes chargés », tempère Lilou, à Millet, quand Maud, elle, a pris des mesures drastiques.

[Éducation. Dans la <span title="département" class="border-type-departement" data-entite-type="departement" data-entite-id="66af80e2-a87f-424a-a6e4-d323f504e882">Manche</span>, ils dénoncent la fermeture d'un <span title="évènement" class="border-type-evenement" data-entite-type="evenement" data-entite-id="18125be5-5bf4-4262-a6ba-9ac8e2fc6210">BTS</span> : « C'est incompréhensible »](#)

« Je suis allée voir une conseillère d'orientation en dehors du lycée, c'est grâce à elle que je sais ce que je veux faire. » Pour autant, c'est un budget - 60 euros la séance - que tout le monde ne peut s'offrir, à Réalis'avenir, à Caen (Calvados).

## Les réseaux sociaux comme ressource

Quand l'orientation des profs ou des conseillers ne suffisent pas, les lycéens trouvent d'autres alternatives... au fond de leur poche. « Tik Tok, ça informe vachement, relève Axel. On trouve des vidéos comme : « Les faits sur la filière Staps » ou des vidéos de profs. »

Son amie Méline illustre : « Quand j'envisageais des écoles d'architectes, sur des vidéos j'ai pu voir quelles spécialités choisir. Je voyais aussi des vidéos d'étudiants dans l'école, c'est comme si j'y étais ! »

### Les échéances à retenir pour Parcoursup

Voici les dates à retenir pour cette campagne 2024 de Parcoursup : Du mercredi 17 janvier au jeudi 14 mars inclus : inscription sur la plateforme, création du « dossier candidat » et formulation des vœux. Jeudi 14 mars : clôture des demandes de vœux. Mercredi 3 avril : dernier jour pour confirmer vos vœux et pour finaliser votre dossier avec les éléments demandés par les formations. Jeudi 30 mai : début des réponses en continu à consulter dans Parcoursup, les réponses sont obligatoires dans les délais indiqués. Du dimanche 16 au 23 juin : suspension des réponses durant cette période pour permettre aux lycéens de se concentrer sur les épreuves du baccalauréat. Du mardi 11 juin au jeudi 12 septembre : phase d'admission complémentaire permettant de formuler jusqu'à 10 nouveaux vœux dans les formations ayant encore des places disponibles. Lundi 8 juillet : résultats du baccalauréat, vous pourrez effectuer votre inscription administrative dans la formation que vous intégrez. Vendredi 12 juillet : fin de la phase d'admission principale, dernier jour pour accepter une proposition d'inscription dans le cadre de cette phase.

Au-delà de Parcoursup, ce moment jugé « crucial » marque une certaine peur de l'avenir pour les jeunes. « Est-ce que je vais réussir ? Faudra-t-il se réorienter ? », se questionne Axel, quand Lilou se demande : « Et si je vais à Caen et que la ville ne me plaît pas ? » ; beaucoup de questions auxquelles, parfois, seule l'expérience peut apporter des réponses.